

VOYAGE A AUSCHWITZ-BIRKENAU ET AUSCHWITZ 1

« Préparés et prévenus avant le voyage du grand froid, nous étions tous habillés comme pour une des plus rudes journées d'hiver. Conditionnés par le pilote de l'avion qui nous annonçait un beau temps pour -18°C avec une impression de – 23°C, nous nous attendions au pire.

Avant même de sortir du bus, nous commençons à prendre conscience de l'endroit dans lequel nous nous rendions. Vu de l'extérieur, le camp est surprenant, imposant et intimidant à cause de ses barbelés et tours de garde. On aurait dit un camp sorti tout droit de films ou d'un jeu-vidéo, personne ne pouvait s'attendre à trouver ça en vrai devant nos yeux. Une guide franco-polonaise nous a accueillis dans le camp où nous sommes rentrés dans un silence religieux. J'ai été surpris par la taille du camp ainsi que son organisation. Rien n'était laissé au hasard, tout était réfléchi. Nous n'avons pas vu tous les bâtiments puisque les nazis ont voulu effacer toutes les traces attestant de ce génocide. Ils voulaient supprimer de la mémoire collective toute existence juive : c'est dans ce but qu'ils ont exterminé plusieurs millions de personnes et détruit les bâtiments qui les avaient aidés dans cette tâche. Nous avons cependant « visité » les vestiges de certains bâtiments. Il s'agissait de dortoirs, des toilettes, les lieux de déshabillage et les salles de nettoyage de vêtements des victimes. » Quentin Schultz



1 - Entrée de Birkenau



2 - détail entrée Birkenau



3 - Wagon sur la rampe à Birkenau

« Les premières impressions que j'ai en entrant dans le camp : immense, froid, calme. Ici pas de place pour une plaisanterie, des moments d'égarements ou d'inattention. »

Diane Losson



4 - archive - la déportation par le train

« Il fait un froid glacial, ce froid, je trouve, nous permet de mieux comprendre ce que des personnes ont subi durant leur période de captivité, comment ont-elles résisté ? Étaient-elles simplement plus chanceuses que les autres ? Tandis que je pense à cela, nous nous dirigeons vers les ruines des chambres à gaz que les nazis ont détruites pour cacher les preuves de leurs actes »

Rubert Caroline



5 - Entrée et rampe à Birkenau

« Nous enjambons les rails par où sont arrivés des millions de personnes, vivant leurs derniers instants sans en avoir conscience. Le camp est blanc, recouvert par une épaisse couche de neige. Nous longeons les rails avec pour direction le fond du camp : la chambre à gaz »

Caroline Rubert



6 - sélection sur la rampe de Birkenau



7 - Mirador sur la rampe à Birkenau



8 - archive - déportés sur la rampe



9- un aperçu de l'immensité du camp

« Durant ces quatre heures de visite, nous avons subi le froid, nous nous imaginons difficilement tenir une heure de plus avec nos vêtements. Cependant, nous sommes dix fois plus habillés que les déportés. Comment tenir des mois, sans nourriture, presque nus avec une température parfois inférieure à - 18° ? Je commence là à prendre conscience de l'horreur nazie. »

Quentin Schultz



9 - les baraquements à Birkenau



10 - les dortoirs à Birkenau

« Nous avons vu les dortoirs des détenus. Les lits étaient superposés sur trois étages contenant chacun 7 personnes dans un lit de la taille d'un deux places actuel. Théoriquement plus de 400 personnes dormaient dans une seule et même chambre. En réalité, d'après les témoignages de G. Kolinka et Y. Levy, elles auraient été plus d'un millier à dormir tête contre pieds sans chauffage, dans la même chambre »

Quentin SchultZ



11 - les latrines à Birkenau

« Pour les toilettes, une centaine de trous faisant office de lunette de toilettes étaient faits dans des blocs de béton. Les juifs qui devaient garder ces toilettes restaient à l'extérieur tellement l'odeur était nauséabonde. Ils étaient appelés « scheissmeister », maître de la merde, c'était là un ascendant psychologique que prenaient les nazis sur leurs victimes en leur donnant un travail dégradant »

Quentin SchultZ



12 - les restes des chambres à gaz détruites par les nazis



13- archive – Sonderkommando



14 - bâtiment : douches et immatriculation

« Nous continuons notre traversée du camp vers le bâtiment d'arrivée des prisonniers, l'endroit où humiliés, ils devaient se déshabiller, se laver et où ils étaient tatoués »

Caroline Rubert



15 - Birkenau, l'immensité concentrationnaire



16- moment de commémoration avec Ginette Kolinka et Yvette Levy, rescapées d'Auschwitz

« En passant devant les ruines des chambres à gaz, les élèves, les accompagnateurs et les enseignants, les déportés se sont recueillis avec les élèves de l'école Aquiba qui ont récité des prières et des chants en Hébreux. »

Robin Lally

« Ces deux femmes ont fait pour nous un effort exceptionnel : elles sont revenues à l'endroit de ce qui a dû être la pire période de leur vie afin de nous raconter ce qui s'y est passé car il est si facile de se persuader que ce récit est une exagération tant il est horrible. »

« Quand nous ne serons plus là, ne laissez jamais personne affirmer que ça n'a pas existé, Dites-leur que vous avez entendu des survivants, que vous avez vu le camp, »

Margot Decelle

« Je respecte le fait qu'elles réussissent toutes les deux à nous en parler aussi bien et le fait qu'elles aient eu le courage de retourner sur ces lieux pour nous accompagner. »

« Je n'arrive pas encore à réaliser que quelqu'un a un jour pu préméditer une telle chose et arriver à ses fins. Nous sommes une des dernières générations à pouvoir rencontrer des rescapés et cela ne doit pas nous laisser indifférents. »

Diane Losson



17 - plaque commémorative à Birkenau



18 - Auschwitz 1 – entrée du camp

« « La première chose qui frappe est le fameux panneau « Arbeit macht frei », ce panneau vu tant de fois, cette phrase entendue si souvent est devant nous, A cet instant là, j'ai pleinement conscience du lieu où je me trouve, pour la première fois peut-être de la journée, les émotions qui me traversent sont indescriptibles »

Caroline Rubert

Elles (Ginette Kolinka et Yvette levy) n'eurent de cesse de nous rappeler leur but : transmettre pour se souvenir de la réalité de cette tragédie, pour lutter contre le négationnisme qui sévit encore actuellement avec le vol du portail d'accueil du camp d'Auschwitz-Birkenau qui résume à lui seul l'ironie cruelle des nazis par son slogan « Arbeit macht frei »,

Sauldois Julien



19- la chambre à gaz à Auschwitz 1

« On nous a expliqué comment les premières chambres à gaz fonctionnaient à Auschwitz 1. Le gazage faisait sortir du sang par tous les orifices et la mort était longue et atroce. Une centaine voire deux cents détenus étaient enfermés dans une pièce de la taille d'une salle de classe puis ils étaient brûlés dans le crématorium. »

Quentin schultz



20 - bâtiments à Auschwitz 1



21 - vue du camp d'Auschwitz 1

« Ce fut une triste journée, sans rire, mais formatrice et intéressante. La démarche que j'ai faite en me rendant en ce lieu unique, dans le froid, avec la fabuleuse chance d'avoir des guides, des rescapées à notre disposition. Cette journée m'a permis d'approfondir mes connaissances et de prendre conscience de nombreuses choses ce qui a contribué à me forger ma propre opinion sur cet horrible, atroce et inhumain événement qu'a été le génocide juif durant la seconde guerre mondiale. »

Claire Hubrecht



22 - panneau à Auschwitz 1



23- chaussures des déportés au musée d'Auschwitz

« Le fait de voir tous ces objets, preuves de la vie et du passé des juifs morts dans ce camp nous a tous beaucoup émus. Nous nous sommes donc comportés du mieux que nous pouvions avec notre respect pour les personnes disparues. »

Charlotte Clauss

« Certains bâtiments d'Auschwitz 1 sont aménagés en musée. J'ai pu voir des tas immenses de lunettes, de valises, de cheveux, de chaussures... C'est ce qui m'a le plus choqué et qui m'a fait prendre réellement conscience de l'ampleur de ce génocide. »

Reiland Mélanie



24 - valises de déportés - Auschwitz 1

**« A travers les vitrines, des tas inimaginables de cheveux,
de chaussures, valises, la prise de conscience du nombre
de personnes passées par ici est totale »**

Rubert Caroline



25- poupée - musée d'Auschwitz

« La scène m'ayant la plus affectée était la vitrine avec les habits de bébé. Lorsque je les ai vus, je me suis imaginée l'enfant qui pouvait porter cela. Cela a été un moment très dur lors de cette visite. Il ne faut pas être humain pour faire du mal à un enfant et encore moins à un bébé. »

Fanny Schaeffer



26 - déportés au travail - musée d'Auschwitz

« Dans le bus du retour, nous avons eu l'occasion, la chance d'entendre le témoignage d'Yvette Lévy. Une femme qui a survécu à l'horreur du camp. Elle s'occupait d'abord de récupérer les enfants jugés trop jeunes pour aller dans les camps, laissés seuls après l'arrestation de leurs parents. Mais après avoir pris tous ces risques pour les enfants, elle est arrêtée par les nazis et envoyée à Auschwitz. Elle nous a raconté son histoire avec précision et nous étions très attentifs car son témoignage était extrêmement touchant. »

Charlotte Clauss

« Le témoignage d'Yvette Lévy me touche énormément car cette dame me rappelle ma mère qui me raconte son enfance durant la guerre du Vietnam. »

NGUYEN PHAM Truong Giang

« Ce voyage m'a fait découvrir ce qu'il n'y a pas dans les manuels scolaires »

Jérôme Wurtz.

« A 21h00, l'avion décolle, nous quittons le sol polonais, à cet instant je sais que je reviendrai et que j'essayerai de faire partager ce que j'ai ressenti ce jour »

Rubert Caroline

A PARIS : LA VISITE DU MEMORIAL DE LA SHOAH



27 - mur des noms - Mémorial de la Shoah - Paris

« Un magnifique musée moderne et bien aménagé, avant d'entrer, nous passons devant le mur des noms qui rappelle le génocide qu'ont subi les juifs à cette époque...75 000 noms rien que des juifs de France »

Laura Zinck,



28- mémorial des enfants- Mémorial de la Shoah - Paris

« Notre visite commence avec le Mémorial des enfants, où plus de 3000 photos sont accrochées du sol au plafond. Difficile de se dire que 99% d'entre eux sont morts au courant de la guerre »

Laura Zinck

« Ginette Kolinka est l'une des dernières survivantes juives de la seconde guerre mondiale. Elle nous a fait part de ce qu'elle a vécu à travers un témoignage très émouvant. Il nous permet de mieux nous sensibiliser au vécu des Juifs. Il faut profiter de cet échange car nous sommes la dernière génération qui a la chance de pouvoir parler directement à des victimes. Son histoire est unique, c'est en particulier pour cela que son témoignage était très touchant. Elle nous a parlé des conditions de vie, ils ne mangeaient presque rien, juste un morceau de pain, elle allait parfois jusqu'à voler le pain de sa voisine. Elle m'a vraiment fait prendre conscience qu'il n'y a pas de pitié : il faut assurer sa survie par n'importe quels moyens. Elle nous a fait part d'un fait qui m'a choqué, ils n'étaient presque pas habillés alors qu'il faisait parfois un froid glacial. J'ai été surpris par la facilité qu'elle a eu à nous faire part de son histoire qui est affreuse. « Plus rien ne me choque maintenant ».

Julien Falcone.

**« Une phrase de Ginette Kolinka m'a interpellée « Après ce que j'ai vécu et enduré, j'aimerais que vous, la nouvelle génération, gardiez cet épisode tragique en mémoire, en rappelant à vos enfants, que mon histoire est réelle, que ce ne sont pas des histoires non fondées et ce que nous avons vécu, nous Juifs, tous ces actes de barbarie ne sont pas des exagérations, mais furent bien réels. «
Isabelle Marchal**

« Ginette Kolinka nous a fait part de son témoignage, Elle nous a emporté dans son histoire en expliquant tous les détails de son arrestation, son terrible voyage, sa vie dans les camps, les sentiments qu'elle éprouvait, Elle nous a montré son numéro que les nazis lui ont tatoué, Depuis nous sommes nous aussi témoins par ce voyage scolaire »

Simon Marcot



29 - la flamme du souvenir - Mémorial de la Shoah - Paris

« La crypte, c'est le tombeau des juifs déportés, représenté par une étoile, posée à même le sol. En son centre brûle une flamme éternelle, entourée d'urnes. Derrière cette étoile est inscrit sur un mur, en hébreu : « regardez et voyez s'il est douleur pareille à ma douleur. Jeunes et vieux, nos filles et fils fauchés par le glaive »

Thomas Trost

« Suite à la visite au Mémorial et au témoignage de Ginette Kolinka, j'ai enfin compris pourquoi ce sujet était souvent au programme, j'ai compris le massacre et le terrible vécu imposé à ce peuple »

Nadia B.

« Elle nous fit une demande solennelle : remplir le devoir de mémoire, raconter aux prochaines générations ce terrible drame qu'est le génocide juif, la shoah »

Joél Bernardt